

## Discours



Contact presse

Département de l'information et de  
la communication

01 40 15 80 11  
[service-presse@culture.gouv.fr](mailto:service-presse@culture.gouv.fr)

SEUL LE PRONONCE FAIT FOI

[www.culture.gouv.fr](http://www.culture.gouv.fr)

## Discours de Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture et de la Communication, prononcé à l'occasion du 20ème anniversaire de la restauration de l'Indépendance de la République d'Azerbaïdjan

Paris, le 17 février 2011

Votre Excellence, chère Mehriban Alieva,  
Votre Excellence M. l'Ambassadeur d'Azerbaïdjan, cher Elchin Amirbayov,  
Mesdames et Messieurs,  
Chers amis,

Je suis particulièrement heureux et très honoré d'être parmi vous ce soir pour cet anniversaire de la restauration de l'indépendance de la République d'Azerbaïdjan.

La France fait clairement partie des amis de la culture azerbaïdjanaise - pour reprendre le beau nom de la fondation que vous présidez, chère Mehriban Aliyeva, depuis plus de quinze ans, et qui joue un rôle si important pour la promotion et la diffusion de votre culture.

En France, le pays du mugham et des ashigs, auquel le Festival de l'Imaginaire consacre régulièrement une partie de sa programmation musicale, attire en effet un public toujours plus nombreux. Au cinéma, l'immense talent, par exemple, de Rustam Ibragimbekov, le scénariste de *Soleil Trompeur* de Nikita Mikhalkov, nous est familier. Pour nous, vous êtes tout autant le pays des contes, le pays du grand poète Sabir, le pays de l'humour aussi, dans la lignée de Nasreddine Hoca [prononcer Hodja]. Parlant de traditions orales et de littérature, je suis heureux que nous puissions disposer en français d'une traduction de la pièce qu'Uzeir Hadjibeyov avait écrite sur Köroglu [prononcer keuloulou], ce héros dont l'épopée occupe une place si importante dans la culture populaire et les traditions orales turques, ces magnifiques récits des ashig qui un jour arrivèrent sur la table de travail de George Sand.

La France et l'Azerbaïdjan ont en partage le fait d'être deux pays où la diversité culturelle et linguistique s'associe également à une culture nationale très ancienne. Notre attachement commun à la préservation et à la mise en valeur du patrimoine n'y est sans doute pas étranger. L'UNESCO a d'ailleurs tenu à donner une pleine visibilité internationale à la valeur de votre patrimoine matériel et immatériel, de la cité fortifiée de Bakou à l'art du mugham et l'art du tissage traditionnel du tapis, entre autres.

Parlant de patrimoine, c'est là un domaine où notre coopération culturelle est particulièrement riche. L'Azerbaïdjan au Louvre, ce ne sont pas seulement les magnifiques concerts qui s'y donnent souvent à l'auditorium : c'est aussi le mécénat très généreux que le ministère de la Culture et du Tourisme de république d'Azerbaïdjan apporte à la collection des arts de l'islam, dont l'ouverture au public est prévue pour l'année prochaine.

Dans d'autres domaines, je me réjouis du fait que les pistes de coopération culturelle entre nos deux pays se densifient. Je veux parler de nos bibliothèques nationales, des échanges d'experts avec l'Institut National de l'Audiovisuel. Mon ministère accueille régulièrement des professionnels de la culture d'Azerbaïdjan pour des programmes de formation dans nos établissements publics, comme par exemple au Centre National du Livre. Dans le domaine de l'archéologie, la collaboration qui s'est engagée entre l'Académie des Sciences d'Azerbaïdjan et le CNRS est, je crois, très prometteuse – je pense aux formations proposées par l'INRAP, depuis 2007, dont la mission est si importante pour harmoniser les ambitions de développement du territoire avec la préservation des immenses richesses du patrimoine archéologique. Je suis particulièrement heureux que ces formations puissent servir la recherche archéologique en Azerbaïdjan.

Chère Mehriban Alieva,

Sur tous ces points, je tiens à rappeler le fait que notre coopération culturelle bénéficie de votre engagement personnel qui nous est si précieux, et auquel le Président de la République Française a tenu à rendre hommage en vous faisant officier de la Légion d'honneur il y a un an presque jour pour jour. Votre fondation s'est en effet engagée dans le financement de la restauration de tapis anciens du Département des arts de l'Islam du musée du Louvre, des vases du parc du château de Versailles ou encore des vitraux de la cathédrale de Strasbourg. Votre implication personnelle a également été décisive dans la création à Bakou de l'école française.

Je me réjouis tout particulièrement que l'Azerbaïdjan envisage de recevoir l'année prochaine l'exposition « Plaisirs de France », dont la production est assurée par la Réunion des Musées Nationaux. C'est un projet auquel je suis très attaché. Vous en connaissez le principe : il s'agit d'organiser une exposition itinérante d'œuvres emblématiques des musées de France, représentés dans toute la richesse et la diversité de leur collection, à destination de partenaires internationaux qui comptent pour nous de plus en plus. Je me réjouis que cette proposition ait reçu un excellent accueil de votre part. Avec l'Ukraine, l'Ouzbékistan et le Kazakhstan, Bakou sera l'un des moments forts de cette itinérance. Ce sera une belle manière, je crois, de souligner la qualité d'une relation à laquelle nous sommes particulièrement attachés, d'autant plus que je connais l'engagement de votre pays, et tout particulièrement du Président Aliiev, à promouvoir le dialogue interculturel. Elle viendra témoigner une fois de plus de l'amitié franco-azerbaïdjanaise.

Je vous remercie.